

Description de deux nouveaux *Eretmapodites*,
du groupe *oedipodius* Graham, 1909 (*Diptera, Culicidae*)
découverts au Cameroun

L. FERRARA
et J.-P. EOZAN

Entomologistes médicaux de l'O.R.S.T.O.M.

RÉSUMÉ.

Les auteurs décrivent Eretmapodites rickenbachi et E. adami, deux espèces nouvelles du groupe oedipodius Graham, 1909 trouvées au Cameroun.

ABSTRACT.

Authors describe two new species of Eretmapodites (oedipodius group) from Cameroon: Eretmapodites rickenbachi and E. adami.

Dans le cadre des captures exécutées pour le programme d'étude des arboviroses au Cameroun nous avons récolté au cours des dix dernières années un important matériel faunistique. L'examen de nos collections nous a fait découvrir de nombreuses espèces nouvelles dont les deux que nous décrivons ci-après :

E. rickenbachi sp. n. :

La description est faite à partir de l'examen d'une série de dix mâles; nos spécimens ont été obtenus par captures au filet. La femelle est inconnue.

A l'examen direct ce moustique apparaît semblable à ceux du groupe *oedipodius* Graham, 1909.

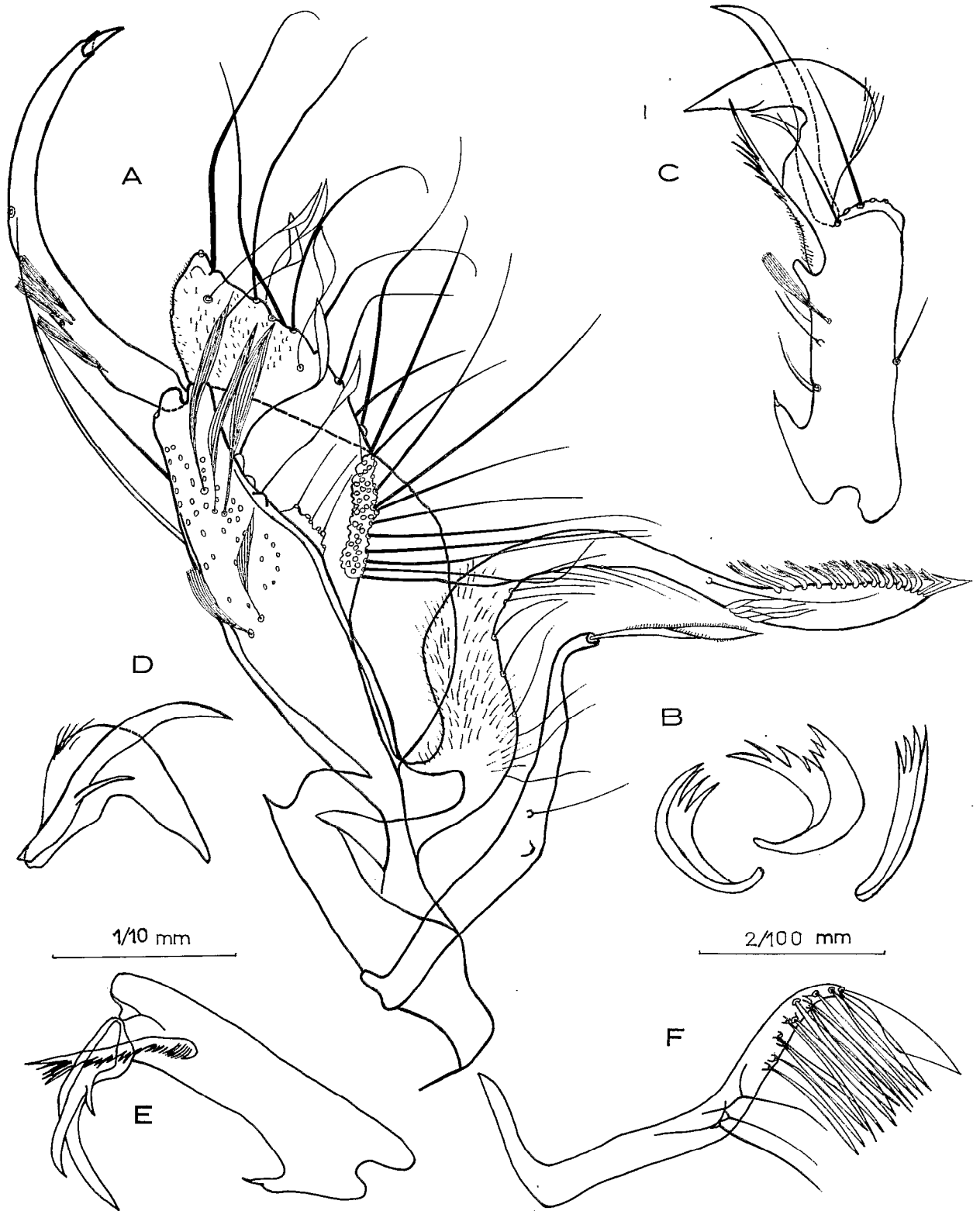
Terminalia (fig. 1A et B) :

Coxites et styles sont caractéristiques du groupe : la face tergale et le côté externe des coxites sont couverts d'écaillés droites qui recouvrent partiellement de longues soies fortes. La face sternale porte au-delà de son milieu une dense implantation de longues écaillés fusiformes qui

n'atteignent pas toujours l'apex du coxite. Le lobe apical, aisément détachable du coxite est constitué d'une membrane nervurée parsemée de spicules trapus, il porte de rares soies plus ou moins sigmoïdes, longues, à apex explané et quelques longues soies simples. Une partie libre, flottante, forme le lobe basal bien marqué garni de longues soies effilées issues d'une dense formation allongée d'alvéoles jointives. En fait lobe basal et lobe apical sont issus d'un tégument membraneux qui prend naissance à la base du coxite et de la claspette distale. Il s'agit d'un volume complexe de forme oblongue dont le sommet qui dépasse l'apex du coxite forme le lobe apical et qui porte sur un bord libre un lobe annexe : le lobe basal. Ce volume s'insère entre les deux bords du coxite d'une part et d'autre part semble envelopper la partie fortement sclérifiée du coxite.

Les styles couverts d'assez nombreuses écaillés portent sur la courbure convexe de leur moitié apicale deux ou trois longues soies, la seconde plus grande que les autres dépasse l'apex. La claspette distale vue de profil, couverte de microtriches sur son tiers basal est garnie sur sa concavité d'une rangée de onze à quinze soies. Le tiers apical plus ou moins renflé en massue porte d'une part, à sa base un groupe de trois à cinq écaillés incolores à base très élargie et se terminant en long filament imperceptible, d'autre part, sur l'extérieur de la courbure douze à seize écaillés assez différentes de celles rencontrées chez *E. oedipodius*. Les deux ou trois apicales sont nettement pliées en pointe d'hameçon, les autres simplement coudées se recouvrent plus ou moins par leur apex élargi en peigne de six à huit dents. A peu près au niveau de l'élargissement en massue nous trouvons une longue soie qui n'atteint pas l'apex.

La claspette proximale par sa forme générale rappelle



DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX *ERETMAPODITES*

celles de *E. wansoni* Edwards, 1941, et de *E. marcellae* Adam et Hamon, 1958; par sa feuille apicale elle se rapproche de *E. marcellae*, mais ici il s'agit bien d'une feuille, étroite il est vrai, et non d'une plume dont les pennes ont des ramifications secondaires filiformes. Nous la décrivons comme une longue soie explanée, non nervurée présentant un bord crénelé qui rappelle celui des feuilles homologues de *E. oedipodius* et *E. parvipluma* Edwards, 1941 (fig. 1A). Elle porte en outre deux soies, quelquefois trois au niveau du léger coude qu'elle présente vers son milieu.

Pattes (fig. 1C) : les pattes postérieures répondent à la description de celles d'*E. oedipodius*. La griffe simple de la patte médiane est fortement élargie ou aplatie comme chez *E. oedipodius* ou *E. marcellae*. Elle présente quelques variations dans sa courbure externe : courbe régulière, arc coupé ou même infléchi (fig. 1D).

VARIATIONS :

Outre celles de la griffe de la patte médiane dont nous venons de parler, nous avons trouvé sur les claspettes distales, d'une manière générale des groupes de quatre écailles larges, incolores à pointe effilée, mais parfois quatre d'un côté, cinq à l'autre, parfois trois et trois, une fois six et six. Les écailles coudées pectinées sont irrégulièrement espacées, à l'apex les implantations sont jointives; ces écailles sont au nombre de treize à quinze de chaque côté, mais parfois douze ou seize.

Les claspettes proximales en général garnies de deux soies annexes en portent quelquefois trois d'un seul côté ou des deux. Nous avons trouvé une feuille apicale présentant une dent latérale.

DIAGNOSE :

Elle se fait essentiellement par examen de la feuille apicale de la claspette proximale.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Nous avons trouvé cette espèce dans la région de Yaoundé, dans les environs de Lomié, de Kribi et sur l'île de Manoka dans l'estuaire du Wouri.

Nous dédions cette espèce à André RICKENBACH, notre collègue et ami, chef de la section d'entomologie médicale qui nous a encouragé dans ce travail.

E. adami sp. n. :

La description est celle du mâle, à partir de l'observation de trois exemplaires capturés au filet. La femelle est inconnue.

L'aspect global est celui des espèces du groupe *oedipodius* : l'examen des pattes le rapproche de *E. parvipluma* par l'empennage des pattes postérieures et la griffe simple des pattes médianes non élargie (fig. 1E).

Terminalia (fig. 1F) :

Coxites et styles sont caractéristiques du groupe.

Les claspettes distales sont de la forme typique, mais les soies qui occupent la partie apicale sont plus nombreuses, de seize à vingt, les cinq à six dernières fortement pointues en hameçon, les autres simplement coudées, c'est-à-dire ni en palette comme chez *E. grenieri* Hamon et Van Someren, 1961, ni pectinées comme chez *E. rickenbachi*. Les claspettes proximales de forme générale identique à *E. wansoni* ou *E. rickenbachi* s'en distinguent radicalement par une structure apicale très différente : le tiers apical environ (ou les 2/5) est garni de douze ou quatorze feuilles issues de forts pédoncules bien individualisés. Ces feuilles sont de dimensions subégales, à l'exception de l'apicale et de la préapicale plus larges qui conservent l'aspect fusiforme des précédentes.

Au léger coude formé par les claspettes nous trouvons trois soies simples issues de petites protubérances comme chez *E. wansoni*.

Diagnose : Comme pour toutes les espèces du groupe elle se fait par l'observation de la claspette proximale.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Réserve forestière d'Ototomo : 11°18 E, 3°40 N.

Kilomètre 13 route Yaoundé-Kribi : 11°28 E, 3°48 N.

Nous dédions cette espèce à Jean-Paul ADAM en témoignage de reconnaissance de l'un d'entre nous qu'il a eu la gentillesse d'initier à l'étude des *Culicidae* il y a plus de dix ans.

DÉPÔT DES TYPES :

E. rickenbachi : holotype ♂ capturé le 15-7-1966 à Ofoumsek (11°43 E, 3°59 N) étiqueté sous le n° 2790.

Paratypes : n° 2907 du 27-2-1967 point de capture 13°55 E, 3°51 N de la région de Lomié; nos 3362 et 3382 de janvier 1974, 3047 et 3410 de novembre 1974, 3411, 3414 et 3415 de novembre 1972, tous de l'île de Manoka (9°37 E, 3°51 N) près de Douala; nos 3416 (*terminalia*) et 3416bis (griffe de la patte médiane) du 8-6-1970 d'Akak II

FIG. 1. — *Eretmapodites rickenbachi* sp. n.

- A. Vue d'ensemble d'un coxite et des claspettes distale et proximale,
B. Quelques écailles de l'apex des claspettes distales,
C. Le dernier segment d'une patte médiane,
D. Les griffes d'une patte médiane.

Eretmapodites adami sp. n.

- E. Un cinquième segment tarsal de patte médiane,
F. Une claspette proximale.

(11° 37 E, 3° 54 N) des environs de Yaoundé. L'imago de ce dernier paratype est détruit.

E. adami: holotype ♂ du 11-6-1964 capturé au point 11° 28 E, 3° 23 N sur la route Yaoundé-Kribi étiqueté sous le n° 1192.

Paratypes : n° 1194 même date et mêmes coordonnées, n° 2646 du 26-7-1966 capturé à Ototomo (11° 18 E, 3° 39 N) dans la région de Yaoundé. Tous seront déposés aux Services scientifiques centraux de l'O.R.S.T.O.M. Service de faunistique, 93 Bondy (France).

Dans un précédent article décrivant *Aedes (Diceromyia) mefouensis* n. sp. nous avons omis d'indiquer le dépôt des types à l'adresse ci-dessus.

L'holotype est un mâle capturé le 19-11-1969 portant le n° 3352, les paratypes sont deux femelles capturées le 16-12-1969 et le 29-10-1970.

REMERCIEMENTS.

Les figures sont de Guy LOMBRICI, volontaire du Service national que nous remercions pour son excellent travail.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM (J. P.) et HAMON (J.), 1958. — Description de deux nouvelles sous-espèces d'*Eretmapodites oedipodius* Graham, capturées en Afrique occidentale. *Bull. Soc. Path. exot.*, 51 : 524-527.
- EDWARDS (F. W.), 1941. — Mosquitoes of the Ethiopian Region. III. Culicine adults and pupae. *Brit. Mus. (Nat. Hist.)* London.
- HAMON (J.), 1961. — Les *Eretmapodites* du groupe *oedipodius* Graham. I. Description complémentaire et position systématique des six sous-espèces actuellement connues. *Bull. Soc. Path. exot.*, 54 : 892-906.
- HAMON (J.) et VAN SOMEREN (E. C.C.), 1961. — Les *Eretmapodites* du groupe *oedipodius* Graham. II. Description de *E. grenieri* sp. n. et clé de détermination des espèces et sous-espèces du groupe *oedipodius*. *Bull. Soc. Path. exot.*, 54 : 907-913.